



AGENTS A BOUT !

Les agents de tous corps sont confrontés à une réalité brutale : **des charges de travail qui explosent**, des effectifs qui s'effondrent, des postes laissés vacants depuis des semaines, et des feuilles d'appel qui ressemblent à du gruyère.

Cette spirale infernale n'est plus seulement un problème d'organisation : **elle met en danger la santé mentale et psychologique des personnels.**

FO Justice le dit clairement : **les risques psycho-sociaux sont désormais omniprésents** au centre pénitentiaire du Havre.

POSTES NON COUVERTS = RPS EN HAUSSE

Le manque de personnel n'est pas une abstraction. Il se traduit chaque jour par :

- Des agents isolés sur des postes normalement tenus à deux, et un jeu de chaises musicales pour organiser des relèves ;
- Des surveillants, gradés, officiers contraints d'absorber des missions impossibles.
- Des journées à pause réduite ;
- Une pression constante, un sentiment d'urgence permanent, une fatigue qui devient chronique.

Ces conditions créent un terrain propice aux **burn-out**, aux **dépressions**, aux **arrêts maladie répétés**, à une perte de sens du métier, et une démotivation dans la sphère privée tellement les corps et les esprits sont fatigués et n'arrivent pas à récupérer.

RELATIONS SOCIALES DÉGRADÉES : UN CLIMAT QUI FRAGILISE TOUT LE MONDE

La surcharge de travail et l'absence de moyens humains ont un impact direct sur les relations professionnelles. FO Justice constate une **dégradation inquiétante du climat social** entre dans tous les corps : de la direction aux surveillant en passant par les officiers et les gradés.

FO justice Le Havre s'interroge :

- Comment un directeur adjoint peut-il déléguer une notification aux officiers alors qu'il est le responsable du secteur ?
- Comment est-il possible de déléguer la construction de dossiers de transferts de personnes dangereuses placées au quartier d'isolement vers le QLCO en même pas 24h ?
- Comment une Direction responsable d'un quartier peut-elle contester la décision de mise en prévention par la Direction responsable du quartier lui-même ? Où est la légitimité.
- Comment peut-on expliquer que l'ambiance de travail semble plus détendue lorsque certains responsables sont absents ?

- Comment des officiers osent critiquer le travail de leurs gradés, ou se court-circuiter eux-mêmes en les insultant alors qu'ils font preuve de cohésion et de loyauté ?

Quand chacun est à bout, les tensions montent plus facilement, les incompréhensions s'installent, les conflits se multiplient.

Ce climat délétère est un **facteur aggravant de RPS**, qui fragilise la cohésion, la communication et la sécurité.

FO Justice dénonce l'absence de prise en compte sérieuse de ces indicateurs. Les personnels ne sont pas des variables d'ajustement. Ils sont des femmes et des hommes qui **s'effondrent sous la charge**, qui **perdent le sommeil**, qui **viennent travailler avec la boule au ventre**, qui **ne se sentent plus en sécurité**.

FO JUSTICE EXIGE :

- **Le comblement de tous les postes vacants**
- **Une prise en compte de la situation du CP Le Havre dans l'arbitrage de la distribution des ressources**
- **Une évaluation sérieuse des RPS dans l'établissement**
- **Un rétablissement d'un dialogue social respectueux et constructif**
- **La fin des pressions hiérarchiques inutiles et des injonctions contradictoires**

L'ADMINISTRATION DOIT AGIR : LA SANTÉ DES AGENTS N'EST PAS NÉGOCIABLE

FO Justice rappelle que **la santé mentale est une obligation légale de l'employeur**. Ignorer les RPS, c'est mettre en danger les personnels, les établissements et le service public pénitentiaire.

FO Justice encourage les personnels à dénoncer leurs conditions de travail et informer de leur état de santé (mental et physique) par voie de comptes-rendus professionnels ainsi que le registre SST en salle d'appel.

**Sans moyens, pas de sécurité. Sans respect, pas de cohésion.
Sans prévention, pas de santé.**

FO JUSTICE DIT STOP !

